

« Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu »

Cette antienne (*) du Carême nous donne la coloration de ce temps liturgique que nous allons vivre à partir du mercredi des Cendres, cette année le 14 février. Entrer dans un combat, c'est bien ce qui nous est offert à chaque carême. Que nous prenions de grandes ou de petites résolutions, cela ne change rien, les épreuves viennent d'elles-mêmes. Et de manière quasi systématique, elles ne viennent pas de là où on s'y attendrait. Oui, nous entrons dans « *le combat de Dieu* ». « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis* » dit le Seigneur (Jn 15, 16). Il en va de même pour les combats à mener. C'est le Seigneur qui nous montre ceux qu'il veut que nous menions et non pas nos calculs ou nos pensées, aussi pertinentes soient-elles. Le Seigneur a un plan pour notre monde et il a également un projet pour chacun de nous. Comme dans une guerre de tranchée, chacun est appelé à tenir un poste particulier, unique, que nul autre ne peut occuper à sa place. Les épreuves qui nous arrivent pendant le temps du Carême ont une saveur particulière. Certaines choses anodines prennent soudain du relief. Ainsi le fait de jeûner, acte qui en temps ordinaire peut nous paraître facile, prend pendant le carême une allure de montagne à franchir. Tout est comme grossi, démesuré, mis crûment en lumière. De même, des événements souvent douloureux viennent alourdir encore le poids de nos fardeaux. C'est l'expérience que font ceux qui cherchent à se relier en profondeur à la personne du Christ.

L'Évangile nous dit que lui-même est conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté (cf. Lc 4). Pendant toute sa vie publique, jusqu'au drame ultime de la Croix, Jésus est soumis à l'épreuve de la tentation : vaine gloire, découragement, colère, tristesse, désespoir, etc. Contrairement à nous, il n'y cède jamais tant son lien au Père est puissant. Mais pendant ces quarante jours au désert, c'est comme si tout était rassemblé, condensé, comme si la lutte contre l'Adversaire devenait la préoccupation principale voire unique de ce temps.

Pour ses disciples, il en va de même. Ne soyons ni étonné ni surpris que ce temps du carême soit un temps difficile, douloureux et long qui mette en lumière nos lourdeurs, nos paresse, nos lâchetés et nos infidélités. Il nous est offert pour cela, pour faire l'expérience en creux que le vrai combat, celui du choix de la vie, de l'amour, de la lumière et de la paix est mené en réalité par le Christ en nous, par la puissance de son Esprit. « *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Ainsi ce temps du carême nous est offert pour revenir au plus près de Jésus, pour renouer avec lui en profondeur, nourrir et vivifier notre relation, notre cœur à cœur avec lui, nous « *laisser réconcilier avec Lui* ». Et cela au moyen de la prière plus intense, plus régulière, du partage plus conscient et libre et du jeûne, cette privation qui nous rend plus disponible aux appels de nos frères et sœurs. Car c'est Jésus qui fait tout en nous et à travers nous ; et sans lui, nous ne pouvons rien de bon, rien qui ne soit « *pervers* » comme le chante le *Veni Sancte Spiritus*. Jésus sait ce qu'il veut faire en nous, ce qui a besoin d'être soigné, consolé, fortifié, embrasé, embrassé, unifié. C'est son œuvre, son combat pour nous, en nous, contre l'Adversaire, le Diviseur, l'Accusateur. Nous n'avons qu'à nous abandonner entre ses mains, à lui faire confiance, à lui redire notre « oui » chaque jour ; et dans un même élan, accompagner ce qu'il accomplit en nous jour après jour ; et enfin à mettre en œuvre bien simplement et humblement ce qu'il nous révèle dans notre conscience, dans la nouveauté et la joie d'un cœur qui accueille et laisse faire Celui qui sait tout.

C'est le sens de ce temps du Carême. Bon temps de carême à tous.

Père Édouard de Laportalière

(*) Refrain liturgique que l'on reprend entre chaque partie d'un psaume.

Éditorial du mois de février 2024 de « *Nos Clochers Réunis* »

